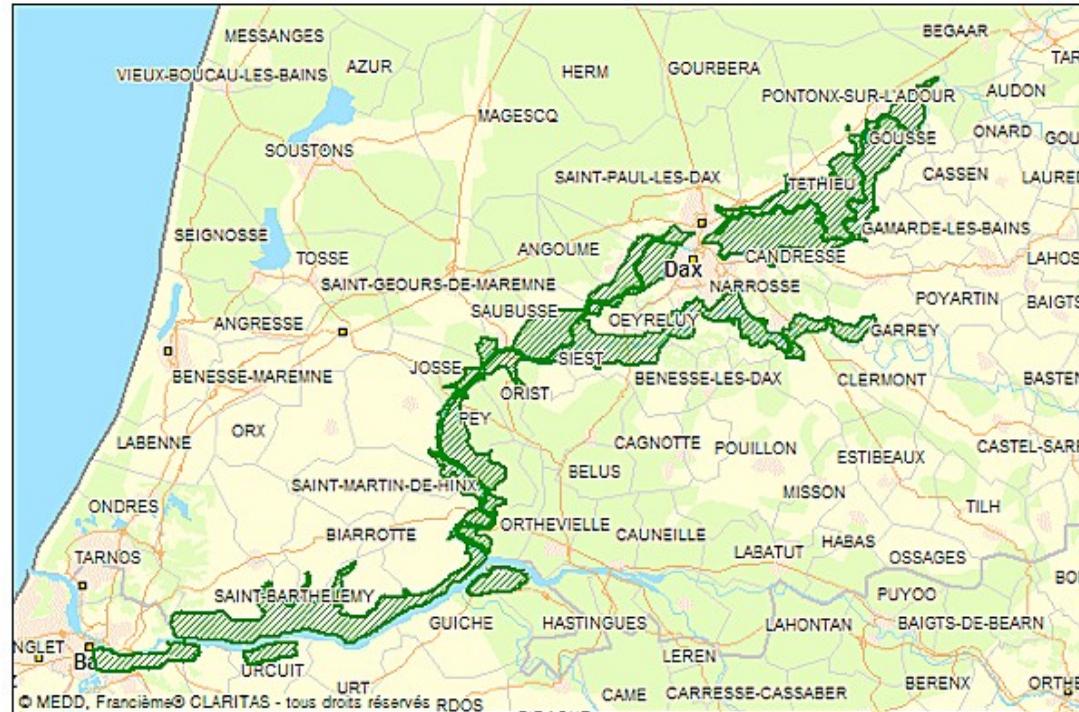


Barthes (1) : une zone marécageuse très utile

Localisation et usages

La carte montre les zones où il existe encore des barthes en fonctionnement.

Ces zones inondables humides et marécageuses, constituent un **milieu exceptionnel**. Tu pourras y découvrir l'éventail floristique (joncs, nénuphars, roseaux, tourbières, forêts de saules, d'aulnes et peupleraies artificielles...) et le patrimoine architectural préservé (fermes traditionnelles, portes à flot...)



Elles constituent aussi un lieu privilégié pour l'élevage principalement bovin et équin, le bétail profitant ainsi de la qualité exceptionnelle des pâturages tout en participant à l'entretien des barthes.

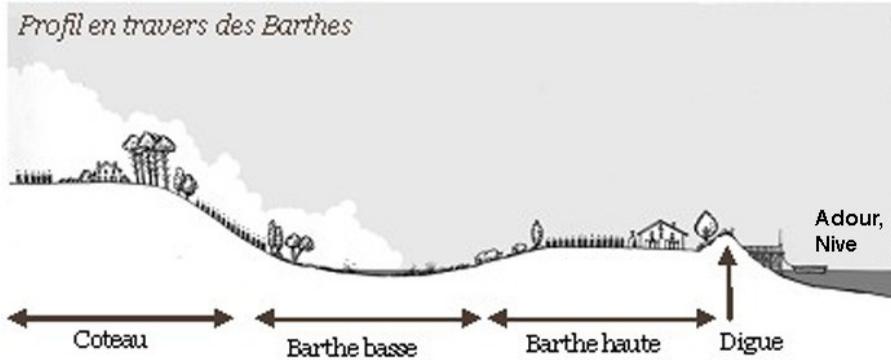
On y trouve des ruisseaux, de petits lacs, des centaines de mètres de chemin de promenade, des petits ponts typiques, de nombreuses espèces d'arbres, une faune sauvage avec de nombreuses espèces d'oiseaux et de nombreuses races de vaches, bœufs et chevaux : les barthais (le poney pottok se rencontre plutôt en montagne).



C'est un patrimoine qui est maintenant bien connu et qui est préservé. Tu peux découvrir le fonctionnement des barthes au « *Muséum d'histoire naturelle de Bayonne* », dans la **plaine d'Ansoy, à Bayonne**. Tu pourras en profiter pour découvrir la « *Maison des barthes* » qui a toujours une exposition temporaire intéressante à découvrir.

Barthes (2) : une zone marécageuse très utile

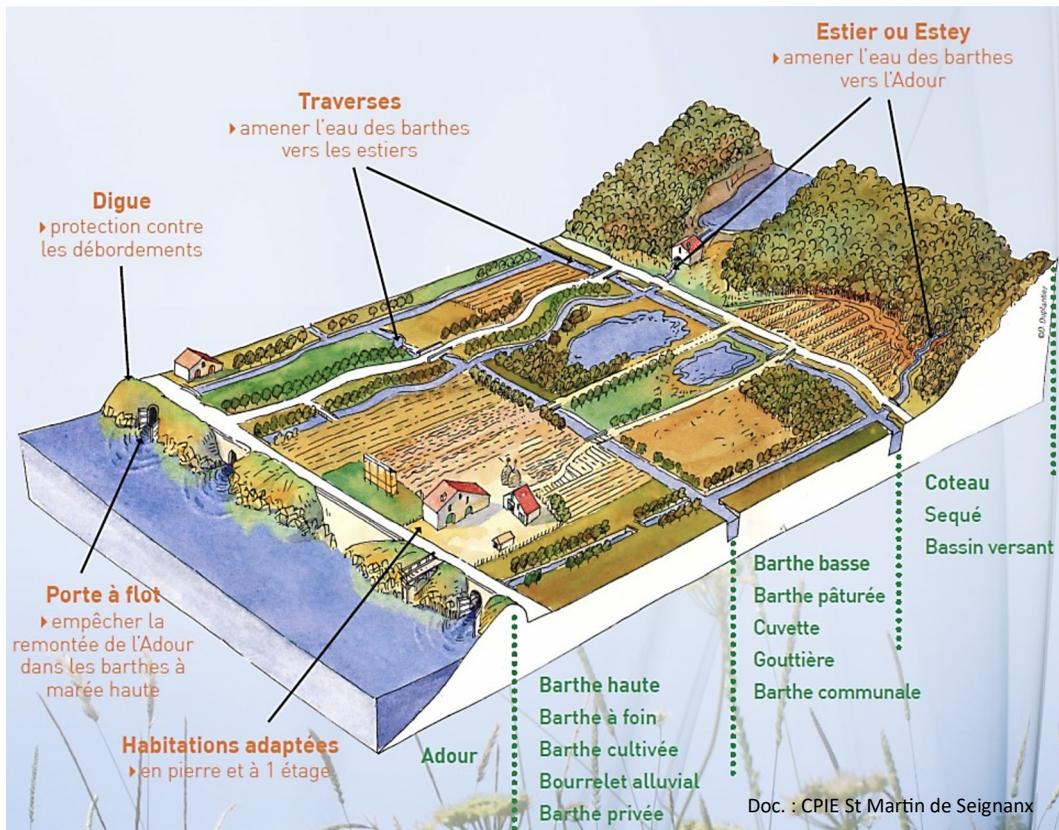
Principe de fonctionnement



Ci-contre une coupe de principe montrant le fonctionnement des barthes. Ce principe est bien entendu adapté selon le lieu exact, par exemple vers Bayonne c'est la Nive qui peut inonder les barthes, et la marée a une importance qu'elle n'a pas plus en amont.

On comprend bien l'organisation : une digue protégeant la barthe haute des hautes eaux « classiques », une barthe basse permettant une rétention des hautes eaux exceptionnelles, enfin le coteau protégé des inondations.

Le schéma ci-dessous montre comment les eaux sont utilisées : des traverses permettent d'amener l'eau des barthes vers les portes qui donnent sur le fleuve.



Dans les zones où la marée se fait sentir, des portes « à flot » peuvent se fermer naturellement sous la poussée des eaux montantes, elles se rouvriront avec la marée basse.

Les aménagements actuels ont pour l'essentiel été réalisés à la fin du XVIII^e siècle avec l'aide de hollandais

Le schéma montre les différents types d'exploitation que permettaient les barthes selon l'action de l'eau. Au XX^e siècle l'activité agricole des barthes a décliné, et leur rôle « d'éponge » a été un peu oublié, jusqu'à ce qu'on réalise leur importance dans la régulation des crues et leur impact écologique en tant que zone humide.



Toutes les constructions ont deux niveaux : le bas pour les animaux, l'étage pour les humains (plus haut que les plus hautes eaux).